

Révision du genre *Baptistonia* - 2¹

Guy R. Chiron¹ & Vitorino P. Castro Netoⁱⁱ

Mots clés : *Baptistonia*, Brésil, Mata Atlântica.

Résumé

Poursuivant la révision du genre *Baptistonia*, nous étudions dans cet article les espèces appartenant aux complexes « *Baptistonia cornigera* », « *Baptistonia truncata* » et « *Baptistonia silvana* » : discussion des divers concepts publiés dans ces groupes, description des espèces retenues.

Abstract

Going on with the revision of the genus *Baptistonia*, we consider in this article the species contained in the "*Baptistonia cornigera*", "*Baptistonia truncata*" and "*Baptistonia silvana*" complexes: the validity of the various published concepts is questioned and the good species are described.

Sumário

Em continuação à revisão do gênero *Baptistonia*, nós estudamos neste artigo as espécies pertencentes aos complexos "*Baptistonia cornigera*", "*Baptistonia truncata*" e "*Baptistonia silvana*": discussão dos diversos conceitos publicados nestes grupos, descrição das espécies retidas.

Nous poursuivons ici le travail de révision commencé dans Chiron & Castro Neto (2005), dans lequel nous avons précisé les traits caractéristiques du genre *Baptistonia* et discuté les taxons formant le complexe « *Baptistonia pubes* ». Nous nous intéressons ici aux complexes « *Baptistonia cornigera* », « *Baptistonia truncata* » et « *Baptistonia silvana* ».

1 : manuscrit reçu le 15 mai 2005, accepté le 1^{er} juillet 2005.

Complexe *Baptistonia cornigera*

Ce groupe se distingue du reste du genre notamment par des fleurs majoritairement jaunes avec des sépales latéraux soudés seulement en partie basale et un cal n'atteignant pas le lobe médian et ne présentant pas de petites cornes fines à la base de l'onglet. Six taxons y ont été publiés : *Oncidium cornigerum* Lindley 1833, *O. fimbriatum* Lindley 1833, *O. pyxidophorum* Reichenbach f. 1879, *O. chrysorhapis* Reichenbach f. 1888, *O. godseffianum* Kraenzlin 1896, *O. hecatanthum* Kraenzlin 1911.

Discussion

L'examen du type de *Oncidium cornigerum* (une inflorescence dans un état médiocre, K !), ainsi que d'un spécimen en bon état conservé au Muséum de Paris (P !), ne laisse aucun doute sur la nature de cette espèce, particulièrement bien représentée par ailleurs sur la planche 3486 du *Botanical Magazine* (mai 1836). Il est intéressant de noter que l'une des fleurs conservées sur les planches d'herbier de *Oncidium cornigerum* Lindley de Kew (séparée et placée dans une enveloppe, c'est sans doute la fleur la mieux conservée de toutes) est en fait une fleur de *Baptistonia cruciata*. Malheureusement, Pabst l'a dessinée en 1969 et c'est ce dessin qui illustre son *Oncidium cornigerum* dans Pabst & Dungs (1977), ce qui a créé et continue de créer une grande confusion entre ces deux espèces.

Lindley a décrit *Oncidium fimbriatum* d'après une illustration de F. Bauer représentant une fleur unique. Il semble ne différer de *B. cornigera* que par la description du cal, encore qu'il ne soit pas impossible d'avoir des interprétations compatibles pour les deux taxons car ce caractère admet une certaine variabilité naturelle. Lindley (1955) lui-même doutait qu'ils soient réellement distincts. Reichenbach f., in *The Gardeners' Chronicle*, 11, p.298 (1879), déclare avoir vu une inflorescence de *O. fimbriatum* et constaté que cette espèce différait de *O. cornigerum* par la forme de l'inflorescence (sic) et par le cal. A son tour, R. A. Rolfe, dans le même journal, 3^{ème} série, 5 :584-585 (1889), a pu examiner une inflorescence qu'il attribua à *O. fimbriatum*. Un dessin de M. Smith et un rameau en sont conservés à Kew (K!). Pour notre part, l'examen attentif de ce matériel et sa comparaison avec le matériel type de *B. cornigera* ne nous ont pas totalement convaincus d'avoir affaire à deux espèces différentes, même si la représentation du cal sur l'illustration de M. Smith est particulière. Les

documents conservés à Kew indiquent une plante bifoliée. Nous avons effectivement observé des plantes unifoliées ou bifoliées, avec des fleurs dont le cal est tantôt conforme au dessin du *Botanical Magazine*, tantôt présente une masse fimbriée telle celle du dessin de Smith, mais rien ne prouve qu'il s'agit là de différences entre deux espèces distinctes et non pas de variabilité naturelle intraspécifique.

Cogniaux (1906) distingue les deux espèces et en donne des descriptions très voisines qui ne diffèrent que par la forme de l'apex du labelle : *O. fimbriatum* a un lobe médian dont l'apex est arrondi et imperceptiblement apiculé tandis que chez *O. cornigerum* il est légèrement émarginé.

Pabst (Pabst & Dungs, 1977) distingue *O. fimbriatum* et *O. cornigerum*, mais cela est sans doute dû à son interprétation erronée de ce dernier (voir ci-dessus).

On trouve par ailleurs un très beau dessin intitulé *O. fimbriatum* dans Johnson (2001), mais, là encore, il s'agit de *O. cornigerum*, ce dernier nom étant, dans cet ouvrage, attribué aux plantes de *O. cruciatum*, probablement à la suite de Pabst.

Malgré de longues recherches, nous n'avons pas pu observer, sur le terrain, parmi toutes les plantes attribuables à *B. cornigera*, une seule plante qui s'en écarte suffisamment pour être considérée comme appartenant à une espèce différente, même très voisine ; dans ces conditions, il n'est guère possible de décider que nous avons bien affaire à deux espèces différentes. Toutefois nous hésitons, dans l'état actuel de nos connaissances, à les considérer comme conspécifiques, à cause des différences suivantes, relevées dans la littérature originale : *B. fimbriata* est une plante bifoliée dont les fleurs présentent des sépales latéraux aigus, des pétales obovales plus ou moins panduriformes, un lobe médian du labelle un peu apiculé, un cal constitué d'une masse verruqueuse peu différenciée, des ailes de la colonne fortement arquées, formant un anneau presque fermé ; tandis que *B. cornigera* est une plante unifoliée, à sépales latéraux arrondis, à pétales obovales cunés à la base, à lobe médian un peu émarginé et à cal constitué de deux plaques distinctes.

En conclusion, et même si ceci n'est guère satisfaisant, nous pensons plus sage de les réunir au sein d'un « complexe *Baptistonia cornigera-fimbriata* », jusqu'à ce que des observations sur le terrain apportent la preuve qu'il existe effectivement deux espèces séparées.

Descriptions

Baptistonia cornigera (Lindley) Chiron & V.P. Castro

in *Richardiana*, 4(3):117 (2004)

synonyme :

Oncidium cornigerum Lindley, in *Edwards's Botanical Register*, 18 :t.1542 (1833)

non *Oncidium cornigerum* Lindley sensu Pabst & Dungs (1977, pl. 1960)

Pseudobulbes largement fusiformes, 5-8 × 1-2 cm, entourés à la base de gaines parcheminées courtes, vite disparues, généralement unifoliés. Feuilles elliptiques-oblongues, 7-15 × 1,5-4,0 cm, coriaces, aiguës. Inflorescence dressée puis retombante, beaucoup plus longue que les feuilles, 35-60 cm de longueur, ramifiée et densément fleurie, à pédoncule revêtu de quelques bractées membraneuses aiguës, longues de 5 mm environ. Ovaire pédicellé court, 6-8 mm de longueur. Bractées florales minuscules, longues de 2 mm environ. Fleurs jaunes, avec quelques barres transversales marron sur les tépales. Sépale dorsal étroitement obovale, cucullé, arrondi ou rétus à l'apex, 8-9 mm de longueur sur 5 mm de largeur. Sépales latéraux légèrement soudés à la base, oblongs, 8-9 × 3 mm. Pétales obovales, à base cunée, arrondis ou émarginés à l'apex, à marges à peine ondulées, 8-9 × 5-6 mm. Labelle un peu plus long que les sépales latéraux, de contour obovale, brièvement onguiculé, long de 9-11 mm, profondément trilobé, lobes latéraux longs, étroitement linéaires, 2-3 mm de longueur, 0,6-0,7 mm de largeur, obtus à l'apex ; lobe médian grand, largement ovale à réniforme, un peu émarginé, 5-6 mm de longueur sur 7-8 mm de largeur, séparé des lobes latéraux par des sinus sub-rectangulaires. Cal en deux parties : la partie basale est en forme de lamelle crénelée transverse, donnant l'impression, vue de devant, d'une paire de cornes larges, la partie apicale est constituée d'une masse plus ou moins verruqueuse, légèrement déprimée longitudinalement en son milieu. Colonne assez courte, 4-5 mm de hauteur, pubescente, garnie de deux ailes linéaires obtuses, longues de 1,5-2 mm ; clinandre profondément cucullé, à marge bien développée et irrégulière ; anthère à peine carénée au-dessus et bilobulée à l'avant. Voir figure 1 et photographie page 191.

Lindley ne précise pas d'où vient sa plante (Brésil, sans autre indication), mais l'espèce est relativement abondante au Parana, vers Foz de Iguazu (vers 150-180 m d'altitude), et de l'autre côté de la frontière, au Paraguay. Schlechter (1925) la cite également pour le Rio Grande do Sul, où elle

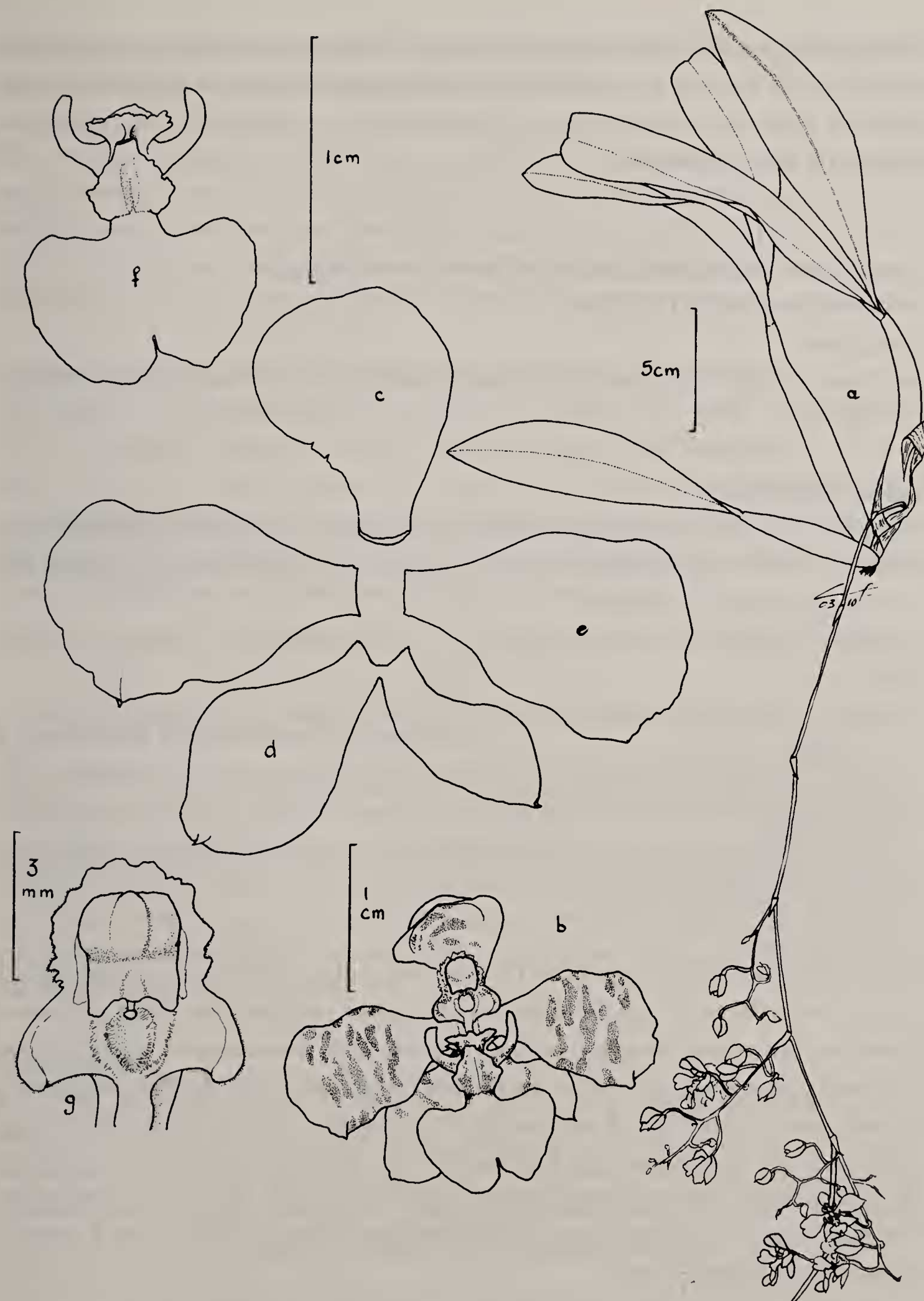


Fig. 1 : *Baptistonia cornigera* (Lindley) Chiron & V.P. Castro

dessin Guy Chiron, octobre 2003, d'après spécimen vivant (Brésil - Chiron03017)

a : plante - b : fleur - c : sépale dorsal - d : sépales latéraux - e : pétales - f : labelle - g : colonne

fleurit, dit-il, de décembre à février. Nous l'avons aussi observée dans les états de Sao Paulo et Rio de Janeiro. Le deuxième auteur l'a également vue dans les états de Minas Gerais, Espirito Santo et Bahia. On la rencontre toujours à basse altitude.

***Baptistonia fimbriata* (Lindley) Chiron & V.P. Castro**

in *Richardiana*, 4(3):117 (2004)

synonyme :

Oncidium fimbriatum Lindley, in *Genera and Species of Orchidaceous Plants*, 199 (1833)

Autres synonymes

Compte tenu de l'incertitude relative au statut adéquat de *Baptistonia fimbriata*, nous regroupons dans une même synonymie les synonymes de *B. cornigera* et de *B. fimbriata*.

Oncidium pyxidophorum Reichenbach f., in *The Gardeners' Chronicle*, 2 :136 (1879)

Oncidium chrysorhapis Reichenbach f., in *The Gardeners' Chronicle*, 3^{ème} série, 3 :72 (1888)

Oncidium godseffianum Kraenzlin, in *The Gardeners' Chronicle*, 3^{ème} série, 19 :754 (1896)

Oncidium hecatanthum Kraenzlin, in *Kungliga Svenska Vetenskapsakademiens Handlingar*, 46(10) :81 (1911)

Reichenbach lui-même compare *O. pyxidophorum* avec *O. cornigerum*, dont, dit-il, il se différencie par la structure du cal et par les ailes de la colonne. Toutefois, la partie basale (*carinula muricata in membranam denticulatam retrorsam utrinque exeunte*) et la partie intermédiaire (*callo tumido emarginato*) du cal sont conformes à celles de *B. cornigera*. Les légères différences observées sur le croquis que Reichenbach a joint à son matériel d'herbier (W !) en ce qui concerne tant l'aspect fripé du cal que les bords denticulés des ailes de la colonne, sont probablement dues au fait que l'auteur observait du matériel sec.

Reichenbach rapproche également son *Oncidium chrysorhapis* de *O. cornigerum*, dont il le distingue par de subtiles différences, dont il est difficile de se contenter. Cogniaux, déjà, plaçait le premier dans la

synonymie du second. Ce point de vue est, depuis, généralement adopté et nous ne voyons aucune raison de ne pas le suivre.

De même, Cogniaux, dans *Flora Brasiliensis*, considérait déjà *Oncidium godseffianum* comme un synonyme de *O. fimbriatum* ; cette opinion a été suivie, sans autre commentaire, par Garay & Stacy (1974), Pabst & Dungs (1977) et Senghas (1997) notamment, et rien dans la description originale de Kraenzlin ne nous incite à ne pas la suivre à notre tour. La plante est bifoliée.

La description originale de *Oncidium hecatanthum* par Kraenzlin et la planche de dessins qui l'accompagne mettent en évidence une forte ressemblance avec *B. cornigera*. Dans les listes de Garay, de Pabst et de Senghas (*op. cit.*), ce nom est placé dans la synonymie de *O. fimbriatum*. Le spécimen type, conservé au Muséum botanique de Stockholm (S !) vient de la Serra dos Tapes, dans le Rio Grande do Sul. La plante est bifoliée et le cal ne présente pas de différences majeures avec celui de *B. cornigera*.

Complexe *Baptistonia truncata*

Ce complexe est caractérisé par des plantes plutôt petites, avec des inflorescences relativement courtes (une douzaine de centimètres), des fleurs blanchâtres ou jaune pâle, un labelle à lobe médian sub-rectangulaire et lobes latéraux petits. Quatre noms (représentant probablement deux taxons) ont été publiés dans ce groupe : *Oncidium cuneatum* Scheidweiler 1842 (remplacé par *Oncidium remotiflorum* Garay 1970), *Oncidium truncatum* Pabst 1955 et *Oncidium kautskyi* Pabst 1976.

Discussion

En 1842, Scheidweiler a décrit, sur la base d'une plante originaire de la Serra de Morro Queimado, dans l'état de Rio de Janeiro, *Oncidium cuneatum*, en ignorant que Lindley avait déjà publié ce nom une vingtaine d'années auparavant ; le nom est donc un homonyme postérieur, illégitime. Ce que constatant, Garay a donné au taxon un nouveau nom en 1970 : *Oncidium remotiflorum*.

Le spécimen d'herbier que nous avons pu étudier (K !) est dans un état de conservation médiocre et ne nous a pas appris grand chose ; par contre il est accompagné d'un dessin de la plante en couleur et d'un diagramme floral qui montrent bien les caractéristiques essentielles de cette espèce : la

partie basale du cal se termine par une paire de cornes très longues, recourbées vers le haut (voir fig. 2c), l'isthme du lobe médian du labelle est très large, les ailes de la colonne sont en pointes très fines, écartées à 180°. Les deux cornes du cal basal et les deux ailes de la colonne dessinent un anneau presque fermé très particulier, qui caractérise à coup sûr le taxon (voir notamment photographie page 191).

La publication, par Pabst (1955), de *Oncidium truncatum* pose de nombreux problèmes. Pabst le décrit sur la base d'un spécimen qu'il dit provenir du Mato Grosso (sans autre précision) et qu'il a vu en fleur, cultivé au Jardin botanique de Rio de Janeiro, où il a fleuri en janvier. Le dessin de la publication originale montre un labelle dont le cal est totalement différent de celui du précédent taxon (voir fig. 2b). Toutefois nous avons pu étudier le type (RB!) et constater que ce dessin original en est très éloigné (voir fig. 2a) : il pourrait en fait correspondre à l'*Oncidium cuneatum* de Scheidweiler.



Fig. 2 : labelles de *Baptistonia truncata*

a : type de *Oncidium truncatum* Pabst – b : dessin du type par Pabst – c : dessin accompagnant le type de *Oncidium cuneatum* Scheidweiler (refait par Pabst)

Nous avons pu observer de nombreuses plantes provenant des Etats de Sao Paulo (Serra de Bocaina) et de Espirito Santo (Serra de Caparao) et correspondant parfaitement à la description de *Oncidium cuneatum* Scheidweiler, alors qu'il ne nous a pas encore été donné de trouver une plante correspondant à celle de *Oncidium truncatum*. Il est donc probable que les deux taxons ne représentent qu'une seule et même espèce, ce qui implique (a) que Pabst ait fait une erreur sur l'origine de la plante cultivée au Jardin botanique de Rio de Janeiro (il est d'ailleurs fort peu

vraisemblable qu'il existe une forêt, au Mato Grosso, dans laquelle un *Baptistonia* puisse survivre), (b) que la description originale soit imprécise et le dessin l'accompagnant très éloigné de la réalité, (c) qu'il n'ait prêté aucune attention à *Oncidium cuneatum* dans son article où il publie la liste des espèces de *Oncidium* section *Waluwewa* et où il décrit son *Oncidium truncatum* (Pabst, 1955) et (d) qu'il n'ait pas reconnu son *Oncidium truncatum* lorsque, en 1977, il publia, dans la section *Waluwewa* du genre *Oncidium*, le dessin de *Oncidium remotiflorum*. Cela fait certes beaucoup d'erreurs à admettre de la part de Pabst, mais l'absence d'observation de plantes vivantes correspondant à sa description nous incite à penser que l'on a bien affaire à une seule et même espèce. Les règles de priorité imposent de l'appeler *Baptistonia truncata*.

Quand il a publié *Oncidium kautskyi*, Pabst précisa qu'il était proche de *O. truncatum* (c'est, comme lui, une très petite espèce), mais qu'il s'en distinguait par la couleur de fond des fleurs, jaune et non blanche, et par la callosité du labelle. Nous n'avons jamais trouvé, pour notre part, de plantes à fleurs franchement blanches ou franchement jaunes, mais blanc plus ou moins jaunâtre. Toutefois le cal est effectivement bien différent de celui de *Baptistonia truncata* : voir dessins et descriptions. On peut également noter que l'anthere de *B. kautskyi* est, comme il est habituel chez les *Baptistonia*, bilobulée, alors qu'elle est pointue chez *B. truncata*. En outre, chez *B. kautskyi*, le départ de l'inflorescence est tout à fait caractéristique : elle est dirigée vers le haut sur 5-10 mm seulement puis elle vire brusquement à 180° ; la base étant cachée dans la gaine basilaire, on a l'impression que l'inflorescence pousse vers le bas.

Descriptions

***Baptistonia truncata* (Pabst) Chiron & V.P. Castro**

in *Richardiana*, 4(3):118 (2004)

synonymes :

Oncidium truncatum Pabst, in *Orquidea* :44-48 (1955)

Oncidium cuneatum Scheidweiler, in *Allgemeine Gartenzeitung*, 10 :209 (1842), nom. illeg., non Lindley (1821) = *Lophiaris lurida* (Lindley) Braem.

Oncidium remotiflorum Garay, in *Taxon*, 19 :454 (1970)

Baptistonia remotiflora (Garay) Chiron & V.P. Castro

in *Richardiana*, 4(3):118 (2004)

Petite plante de 7 cm de hauteur ; pseudobulbes étroitement ovoïdes à sub-cylindriques, tronqués à l'apex, un peu comprimés latéralement, rugueux, un peu arqués, vert sombre, hauts de 2 cm, larges de 0,8 cm, unifoliés ; feuilles oblongues-lancéolées, aiguës à obtuses, sub-sessiles, brusquement rétrécies à la base, coriaces, vert foncé, 5-10 × 1,8-3 cm ; inflorescence en panicule, à peu près de la longueur des feuilles, environ 10 cm de longueur, généralement courbée à l'avant ou pendante, gracile, légèrement ramifiée, avec 4 petites gaines dans la partie inférieure à fleurs lâches et densément multiflore dans sa partie supérieure ; bractées florales très petites, 1-2 mm de longueur, ovales-triangulaires, concaves, aiguës ; pédicelle ovaire long de 5 mm, cylindrique-subuliforme, plus ou moins courbé, à 6 sillons ; fleurs semi-ouvertes, plutôt petites, blanchâtres à légèrement jaunâtres, transversalement et irrégulièrement tachées de brun ; sépale dorsal obovale, à peine cordé à l'apex et imperceptiblement apiculé, en capuche, 8 × 4,5 mm ; sépales latéraux soudés sur plus de la moitié en un synsépale lui aussi en capuche, elliptiques-oblongs, obtus, 6 × 2,6 mm ; pétales panduriformes-spatulés à cunéiformes, incisés à imperceptiblement crénelés à l'apex, 8 × 4,5 mm ; labelle long de 8 mm et large de 5,5 mm, à base largement cunéiforme terminée par deux lobules étroitement triangulaires, trilobé, lobes latéraux triangulaires aigus, sub-falciformes, isthme large et court, lobe médian carré-cunéiforme, plus ou moins émarginé à l'apex, imperceptiblement pubescent à la marge ; cal composé d'une plaque terminée par une paire de cornes subulées récurvées très longues, sur la moitié basale de l'onglet, disque orné de deux cals étroitement oblongs, parallèles, aigus, puis transversalement verruqueux jusqu'à la base du lobe médian ; colonne plutôt cylindrique, à deux ailes, pubescente, haute de 5,5 mm, ailes étroitement triangulaires, descendantes, récurvées, écartées à 180° environ, pourpres ; clinandre grand, cucullé, sub-aigu ; cavité stigmatique étroitement lancéolée. Voir figure 3 et photographie page 191.

Cette espèce est originaire de la forêt atlantique des états de Sao Paulo, Rio de Janeiro et Espirito Santo.

***Baptistonia kautskyi* (Pabst) V.P. Castro & Chiron**

in *Richardiana*, 4(3):118 (2004)

synonyme :

Oncidium kautskyi Pabst, in *Bradea*, 2(14) :90 (1976)

vraisemblable qu'il existe une forêt, au Mato Grosso, dans laquelle un *Baptistonia* puisse survivre), (b) que la description originale soit imprécise et le dessin l'accompagnant très éloigné de la réalité, (c) qu'il n'ait prêté aucune attention à *Oncidium cuneatum* dans son article où il publie la liste des espèces de *Oncidium* section *Waluwewa* et où il décrit son *Oncidium truncatum* (Pabst, 1955) et (d) qu'il n'ait pas reconnu son *Oncidium truncatum* lorsque, en 1977, il publia, dans la section *Waluwewa* du genre *Oncidium*, le dessin de *Oncidium remotiflorum*. Cela fait certes beaucoup d'erreurs à admettre de la part de Pabst, mais l'absence d'observation de plantes vivantes correspondant à sa description nous incite à penser que l'on a bien affaire à une seule et même espèce. Les règles de priorité imposent de l'appeler *Baptistonia truncata*.

Quand il a publié *Oncidium kautskyi*, Pabst précisa qu'il était proche de *O. truncatum* (c'est, comme lui, une très petite espèce), mais qu'il s'en distinguait par la couleur de fond des fleurs, jaune et non blanche, et par la callosité du labelle. Nous n'avons jamais trouvé, pour notre part, de plantes à fleurs franchement blanches ou franchement jaunes, mais blanc plus ou moins jaunâtre. Toutefois le cal est effectivement bien différent de celui de *Baptistonia truncata* : voir dessins et descriptions. On peut également noter que l'anthere de *B. kautskyi* est, comme il est habituel chez les *Baptistonia*, bilobulée, alors qu'elle est pointue chez *B. truncata*. En outre, chez *B. kautskyi*, le départ de l'inflorescence est tout à fait caractéristique : elle est dirigée vers le haut sur 5-10 mm seulement puis elle vire brusquement à 180° ; la base étant cachée dans la gaine basilaire, on a l'impression que l'inflorescence pousse vers le bas.

Descriptions

***Baptistonia truncata* (Pabst) Chiron & V.P. Castro**

in *Richardiana*, 4(3):118 (2004)

synonymes :

Oncidium truncatum Pabst, in *Orquidea* :44-48 (1955)

Oncidium cuneatum Scheidweiler, in *Allgemeine Gartenzeitung*, 10 :209 (1842),
nom. illeg., non Lindley (1821) = *Lophiaris lurida* (Lindley) Braem.

Oncidium remotiflorum Garay, in *Taxon*, 19 :454 (1970)

Baptistonia remotiflora (Garay) Chiron & V.P. Castro

in *Richardiana*, 4(3):118 (2004)

Petite plante épiphyte de moins de 15 cm de hauteur ; racines filiformes, flexueuses, gris cendre, glabres ; rhizome très court ; pseudobulbes légèrement cylindriques, un peu dilatés en partie inférieure, 3-5 cm de hauteur, 6-10 mm de diamètre, unifoliés ; feuille flexueuse-coriace, étroitement elliptique, obtuse à l'apex, 8-10 cm de longueur, 2 cm de largeur ; inflorescence brusquement dirigée vers le bas, très près de sa base, 10-15 cm de longueur, densément multiflore ; fleurs jaune clair barré de marron pâle ; sépale dorsal sub-rectangulaire, un peu rétréci vers la base, 5-7 x 3-4 mm ; sépales latéraux soudés en un synsépale elliptique, incisé à l'apex, bicaréné au dos, 4,5-6,5 x 3,5-3,8 mm ; pétales rectangulaires cunéiformes, rétrécis à la base, 6-8 x 3-5 mm ; labelle à base onguiculée, s'étendant brusquement en deux lobules latéraux en forme de crochet, puis formant une lame ob-cunéiforme, un peu excisée à l'apex, en tout 5-8,5 mm de longueur, 3-4 mm de largeur en partie apicale, 5-6 mm de largeur entre les lobules latéraux étalés, cal deltoïde bifide sur le disque à la base des lobules latéraux, devant lequel se trouve un cal plus petit bidenté ; colonne droite, 3-4 mm de hauteur, 1,2-1,5 mm environ de largeur, avec deux ailes étroites et longues, à base triangulaire, de part et d'autre de la cavité stigmatique ovale, clinandre à marges très développées et irrégulières, dépassant nettement l'anthère ; anthère hémisphérique, carénée au sommet, prolongée à l'avant en une pointe triangulaire ; pollinies 2. Voir figure 4 et photographie page 191.

O. kautskyi est originaire de la Serra do Mar dans l'Etat de Espirito Santo, où nous avons eu tout loisir de l'observer nous-mêmes.

Complexe *Baptistonia silvana*

Ce complexe est caractérisé principalement par une taille moyenne, 10-20 cm de hauteur, une inflorescence paniculée densément multiflore, un labelle à lobes latéraux oblongs et courts, une colonne nettement poilue, à marge du clinandre très développée et irrégulière. Nous y plaçons les deux noms publiés suivants : *Oncidium silvanum* V.P. Castro & Campacci 1991 et *Oncidium gutfreundianum* Chiron & V. P. Castro 2003, ainsi qu'un nouveau taxon décrit ci-dessous, *Baptistonia xregentii* V.P. Castro & Chiron.

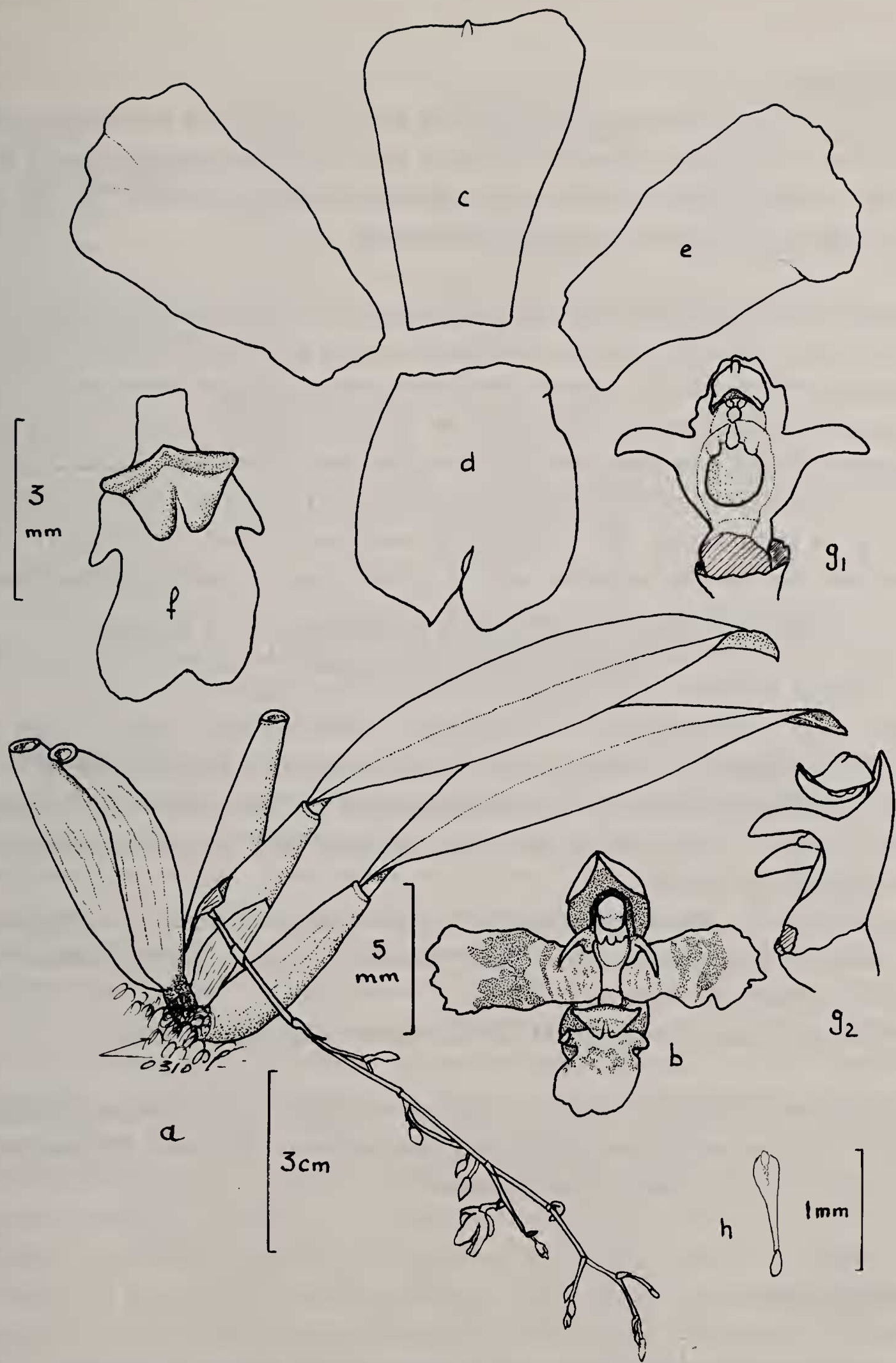


Fig. 4 : *Baptistonia kautskyi* (Pabst) V.P. Castro & Chiron

dessin Guy Chiron, octobre 2003, d'après plante vivante (Brésil - Chiron03194)

a : plante - b : fleur - c : sépale dorsal - d : sépales latéraux - e : pétales - f : labelle - g : colonne (1 : vue de face - 2 : vue de côté) - h : pollinies

Discussion

Les plantes de ce groupe sont aisément reconnaissables à la structure de leur labelle et de leur colonne. Elles sont parmi les plus septentrionales du genre, poussent dans la Serra das Tremps (Bahia), entre 200 et 500 m d'altitude et fleurissent en octobre-novembre.

Baptistonia xregentii est l'hybride naturel entre les deux autres espèces. Il n'est connu que d'un unique spécimen, trouvé par Carlos Régent parmi plusieurs plantes de *B. silvana*. Ses fleurs présentent une distribution de couleurs très proche de celle que l'on observe chez *B. silvana*, mais les plages de rouge sont marquées de jaune, au lieu d'être unies. Elles sont de même taille que chez *B. gutfreundiana* (environ 20 mm de largeur), c'est-à-dire plus petites que chez *B. silvana* (environ 25 mm de largeur). La structure du labelle rappelle celle des fleurs de *B. gutfreundiana*, mais certains détails montrent l'influence de *B. silvana* :

- l'onglet, elliptique, est intermédiaire entre l'onglet largement elliptique de *B. silvana* et l'onglet sub-rectangulaire de *B. gutfreundiana* ;
- les sinus inter-lobes sont triangulaires, intermédiaires entre les sinus étroits et linéaires de *B. silvana* et les sinus arrondis de *B. gutfreundiana* ;
- les lobes latéraux ont un port intermédiaire : d'abord fortement rejetés vers l'arrière à la base, ils se redressent ensuite dans un plan parallèle au plan général du labelle ;
- la forme de la plaque qui constitue la partie médiane du cal, cordiforme, est intermédiaire entre la forme rectangulaire bifide de *B. gutfreundiana* et la forme presque circulaire de *B. silvana* ;
- les sépales latéraux rappellent par leur forme ceux de *B. silvana*.

Les colonnes des trois taxons sont très semblables, mais, lorsqu'un détail diffère chez les deux parents, il se retrouve sous une des deux formes chez *B. xregenti* (voir tableau de comparaison 1).

Descriptions

Baptistonia silvana (V.P. Castro & Campacci) V.P. Castro & Chiron
in *Richardiana*, 4(3):118 (2004)

synonyme :

Oncidium silvanum V.P. Castro & Campacci, in *Orquidario* V(3) :22 (1991)

	<i>B. silvana</i>	<i>B. xregentii</i>	<i>B. gutfreundiana</i>
jonction clinandre/ailes	progressive-linéaire	intermédiaire	forme un angle droit
marge du clinandre	bien développée	moins développée	moins développée
hauteur colonne	6 mm	4-4,5 mm	4,5 mm
pubescence de la colonne	forte	faible	faible
lobe médian du labelle	à peine un peu courbé	rejeté vers l'arrière	rejeté vers l'arrière
position des lobes latéraux	dans le plan du labelle	dans un plan // au labelle, en arrière	rejetés en arrière

Tableau 1 : comparaison de quelques caractères chez *B. xregentii* et ses parents

Plante épiphyte de 15-20 cm de hauteur ; racines blanches, glabres ; pseudobulbes fusiformes, généralement unifoliés, parfois bifoliés, 4,5-7 x 1-2 cm ; feuille elliptique, sub-coriace, lisse, aiguë, 10-15 x 2-3 cm ; inflorescence arquée, paniculée, longue de 15-20 cm, pédoncule orné de bractées triangulaires amplexicaules, rachis occupant 1/3 environ de l'inflorescence, portant 6-20 fleurs densément regroupées, jaunes et brun vif, labelle brun rouge à l'exception de la moitié supérieure des lobes latéraux, jaune ; bractées insignifiantes ; sépale dorsal obovale, en capuche au-dessus de la colonne, 10 x 10 mm ; sépales latéraux soudés en un synsépale elliptique, légèrement concave, 6 x 5 mm ; pétales sub-claviformes, arqués vers l'avant, 13 x 9 mm ; labelle trilobé, en tout 13 x 9 mm, lobes latéraux trapézoïdaux, 2,5 x 2,5 mm, lobe médian sub-réniforme, bilobé, récurvé en partie apicale, 5 x 9 mm, cal symétrique fait, sur l'onglet et la base du disque, de plaques ondulées divergentes à l'avant, puis, à la hauteur de l'isthme et sur la base du lobe médian, d'une masse granuleuse ; colonne droite, de 6 mm de hauteur, poilue, avec deux ailes oblongues écartées à 180° de part et d'autre d'une cavité stigmatique elliptique ; clinandre à marges développées et irrégulières ; anthère en casque, avec une carène au sommet et deux extensions récurvées, à l'avant ; pollinies 2 sur un stipe triangulaire allongé. Voir figure 5 et photographie page 191.

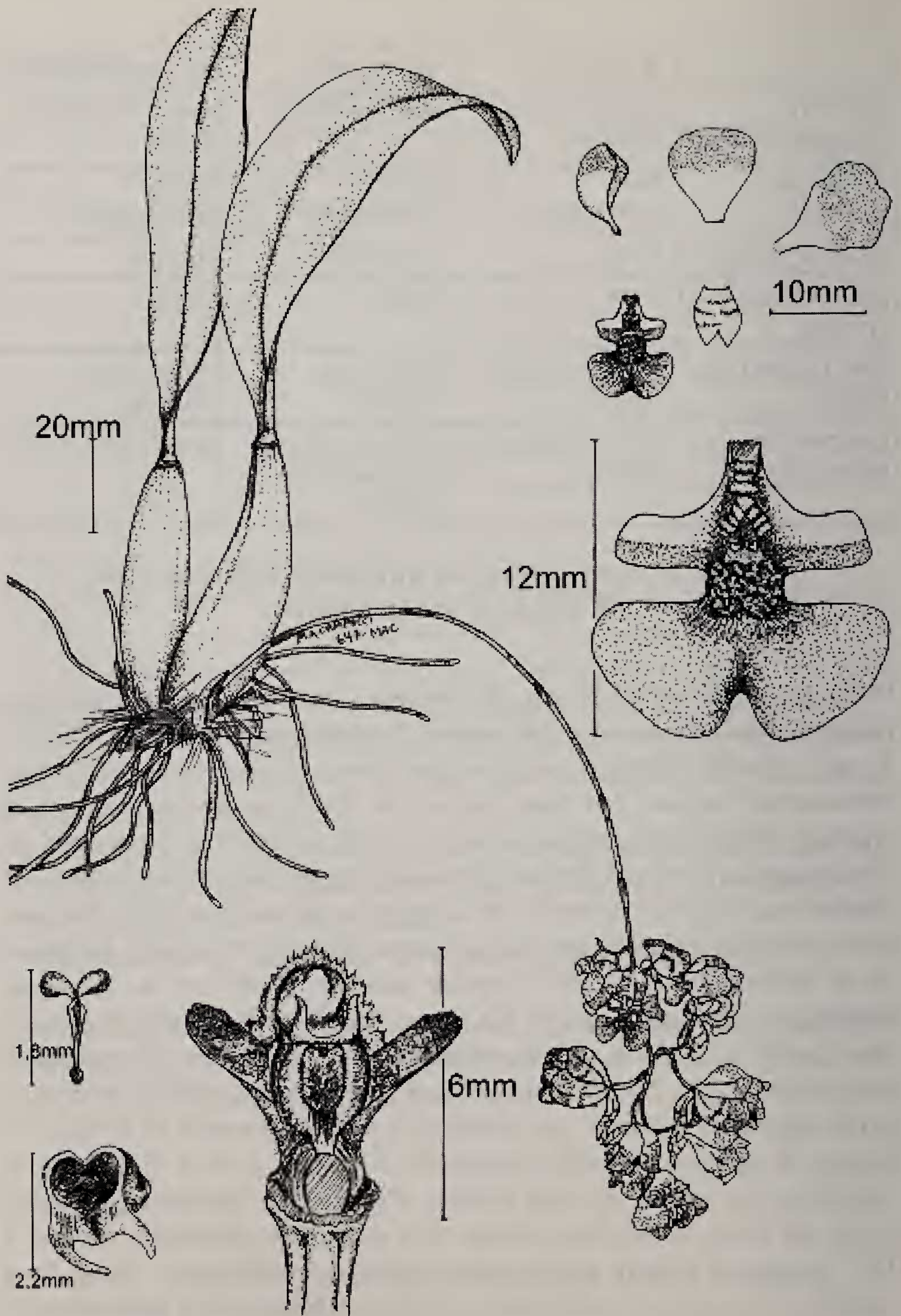


Fig. 5 : *Baptistonia silvana* (V.P. Castro & Campacci) V.P. Castro & Chiron
 dessin M. Campacci in *Icones Orchidacearum Brasilienses I*, avec l'aimable autorisation de l'éditeur

Cette espèce pousse entre 200 et 500 m d'altitude et fleurit en octobre-novembre. Elle se reconnaît à son labelle bicolore, à lobe médian bilobé nettement plus large que long et à lobes latéraux trapézoïdaux, et aux ailes de sa colonne écartées à 180°.

***Baptistonia gutfreundiana* (Chiron & V. P. Castro) Chiron & V. P. Castro**
in *Richardiana*, 4(3):118 (2004)

synonyme :

Oncidium gutfreundianum Chiron & V. P. Castro, in *Richardiana*, 3(3) :122 (2003)

Plante épiphyte, cespiteuse, à racines épaisses pour la taille de la plante (environ 2 mm de diamètre) ; pseudobulbes fusiformes, de section circulaire légèrement aplatie, environ 35-50 x 8-13 mm, vert foncé, non ridés longitudinalement, de surface très légèrement rugueuse, uni- ou bifoliés à l'apex, entourés de 2-3 gaines parcheminées, plus courtes que le pseudobulbe ; feuille ovale à elliptique, aiguë, conduplicquée à la base, charnue, du même vert que le pseudobulbe, 6-8,5 x 2,5-3 cm ; inflorescence basale, arquée retombante, paniculée, multiflore, plus de 30 fleurs, à ramifications de plus en plus courtes en allant vers l'apex, à pédoncule fin, environ 36 cm de longueur, pourpre foncé, entouré de 8 bractées amplexicaules de 8 mm de longueur ; fleur petite, environ 15 mm de largeur, mesurée de l'extrémité d'un pétale à l'autre, jaune, les sépales largement couverts de marron, les pétales transversalement rayés de marron, le labelle majoritairement jaune, avec quelques plages marron et une callosité marron à pourpre foncé ; ovaire-pédicelle sigmoïde, 6 mm de longueur, rougeâtre, avec une bractée florale triangulaire très courte ; sépale dorsal largement spatulé ou claviforme, mucroné, long de 7 mm et large de 5,2 mm, profondément concave, coiffant la colonne ; sépales latéraux presque entièrement soudés, avec une encoche apicale d'environ 1 mm de longueur, ensemble en forme de poire longue de 5,5 mm, large de 5 mm et marquée de 2 veines longitudinales ; pétales claviformes, asymétriques, arrondis, écartés presque à l'horizontale, 9 mm de longueur sur 5 mm de largeur ; labelle longuement onguiculé, à onglet subrectangulaire, trilobé, 9 x 7 mm étalé, lobe médian transversalement réniforme, bilobé, récurvé, à marges lisses, long de 4 mm et large de 7 mm

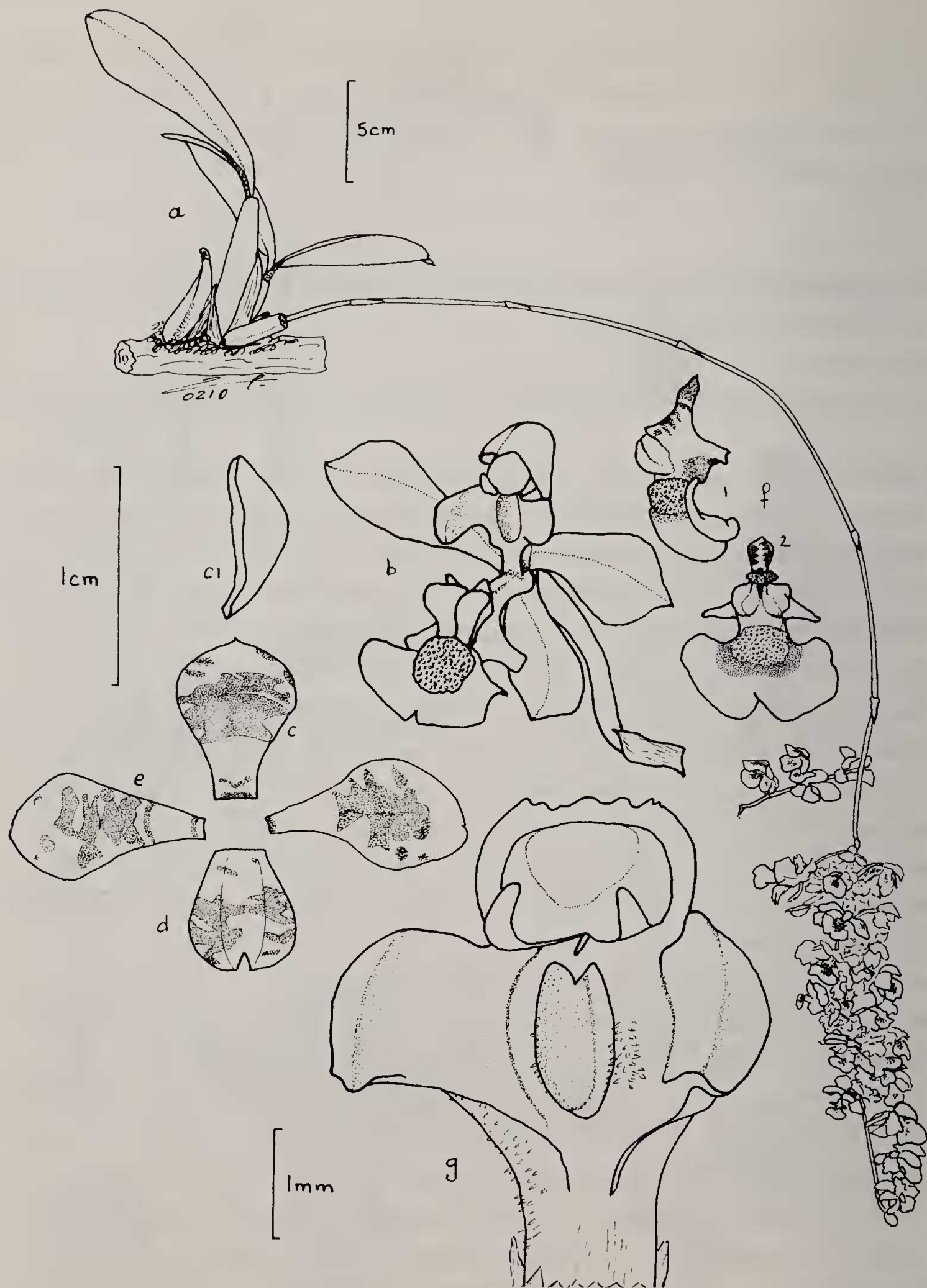


Fig. 6 : *Baptistonia gutfreundiana* (Chiron & V. P. Castro) Chiron & V. P. Castro

dessin Guy Chiron, octobre 2002, d'après type vivant (Brésil - Castro Neto sn)

a : plante - b : fleur - c : sépale dorsal (c1 : vue de côté) - d : sépales latéraux soudés - e : pétales - f : labelle (1 : vue de côté - 2 : vue de dessus) - g : colonne

étalé, lobes latéraux ligulés, à marges récurvées, longs de 2-2,5 mm et larges de 1 mm au maximum ; cal charnu, environ 6 mm de longueur, constitué de trois parties : partie adaxiale en carène lisse se terminant par deux petites pointes divergentes, partie centrale sub-cordiforme, constituée de deux masses épaisses, plus ou moins plates, avec une transition brusque vers la partie abaxiale en dôme lisse à peine granuleux, parfois bipartite, située sur la base du lobe médian ; colonne droite, trapue, 4,5 mm de hauteur sur 2 mm de largeur, couverte de poils glanduleux courts, flanquée de deux ailes charnues, sub-rectangulaires, formant un angle obtus, partie apicale récurvée et tachetée de pourpre ; anthère hémisphérique, bi-cornue à l'avant ; cavité stigmatique allongée ; 2 pollinies jaunes. Voir figure 6 et photographie page 191.

Cette espèce pousse entre 300 et 500 m d'altitude et fleurit en octobre. Elle se reconnaît à la structure de son labelle – onglet long et rectangulaire, isthme court, partie médiane du cal nettement surélevée par rapport à la partie apicale – et de sa colonne – marges du clinandre très développées et ailes arrondies à l'apex.

***Baptistonia xregentii* V.P. Castro & Chiron, sp. nov.**

Herba haec inter Baptistonia gutfreundiana (Chiron & V.P. Castro) Chiron & V.P. Castro et Baptistonia silvana (V.P. Castro & Campacci) V.P. Castro & Chiron media est ; Baptistonia gutfreundiana similis est, sed floris colore, sepalorum lateralium forma, labelli ungue elliptico, sinibus triangularibus, lobis lateralibus retropositis, differt.

Holotype : Brésil, Bahia, Serra das Tremps, *Régent s.n.*, floraison janvier 2005 en culture à Niteroi (holotype : SP).

Étymologie : le nom est dédié à Carlos Régent, producteur d'orchidées de Niteroi et découvreur de ce nouvel hybride naturel.

Petite plante épiphyte, cespiteuse ; pseudobulbes cylindriques-fusifformes, environ 35 × 7-10 mm, lisses, unifoliés ; feuille elliptique, 7-9 × 2,2-3,3 cm ; inflorescence plutôt dressée, nettement plus longue que la plante, 17 cm de longueur, peu ramifiée, pédoncule cylindrique, 1,3 mm de diamètre, garni de plusieurs bractées amplexicaules d'environ 7 mm de longueur ; fleurs 7-

9, groupées à l'extrémité de l'inflorescence, de taille moyenne pour le genre, environ 19 mm de largeur, majoritairement rouges, avec la base des tépales et des lobes latéraux du labelle jaune et quelques taches jaunes ailleurs ; sépale dorsal obovale-spatulé, 9,4 × 6,4 mm, arrondi à l'apex, fortement concave, en capuche au-dessus de la colonne ; sépales latéraux soudés à la base sur les deux tiers de leur longueur, formant une lame obovale-spatulée, incisée à l'apex, 6,5 × 5,3 mm, cachée derrière le labelle ; pétales spatulés, 10-10,5 × 5,5 mm, arrondis à l'apex, à marges légèrement irrégulières, arqués vers l'avant de la fleur ; labelle longuement onguiculé, puis trilobé, de contour panduriforme quand il est étalé, 10,5 × 8 mm, lobes latéraux triangulaires, arrondis à l'apex, 2,3-× 2,8 mm, dirigés vers l'arrière à leur base puis repliés pour rester parallèles au plan général du labelle, lobe médian transversalement réniforme, 4,8 × 8 mm, échancré à l'apex, vivement replié vers l'arrière juste après la base, isthme nul, sinus interlobes triangulaires à fond aigu ; cal complexe, constitué de trois parties : sur l'onglet une plaque transversalement ridée se terminant par deux dents courtes et divergentes, sur la base des lobes latéraux, puis une plaque cordiforme, épaisse, placée entre les lobes latéraux, et enfin une masse vaguement hémisphérique, granuleuse, à la base du lobe médian ; colonne courte, droite, 4-4,5 × 1,5 mm, légèrement et brièvement poilue, dotée, de part et d'autre de la cavité stigmatique elliptique, de deux ailes oblongues s'élargissant à la base de sorte qu'elles paraissent être dans le prolongement du clinandre, dirigées à 45° vers l'avant, clinandre très développé mais ne dépassant pas l'anthère, à marges irrégulières ; anthère pubescente, en casque prolongé à l'avant de deux cornes recourbées vers le haut, légèrement carénée au sommet ; pollinies 2. Voir figure 7 et photographie page 191.

Cet hybride naturel est probablement très rare car ce n'est que récemment qu'il a été découvert dans la même région que ses parents, la Serra das Tremps, et en un unique exemplaire.

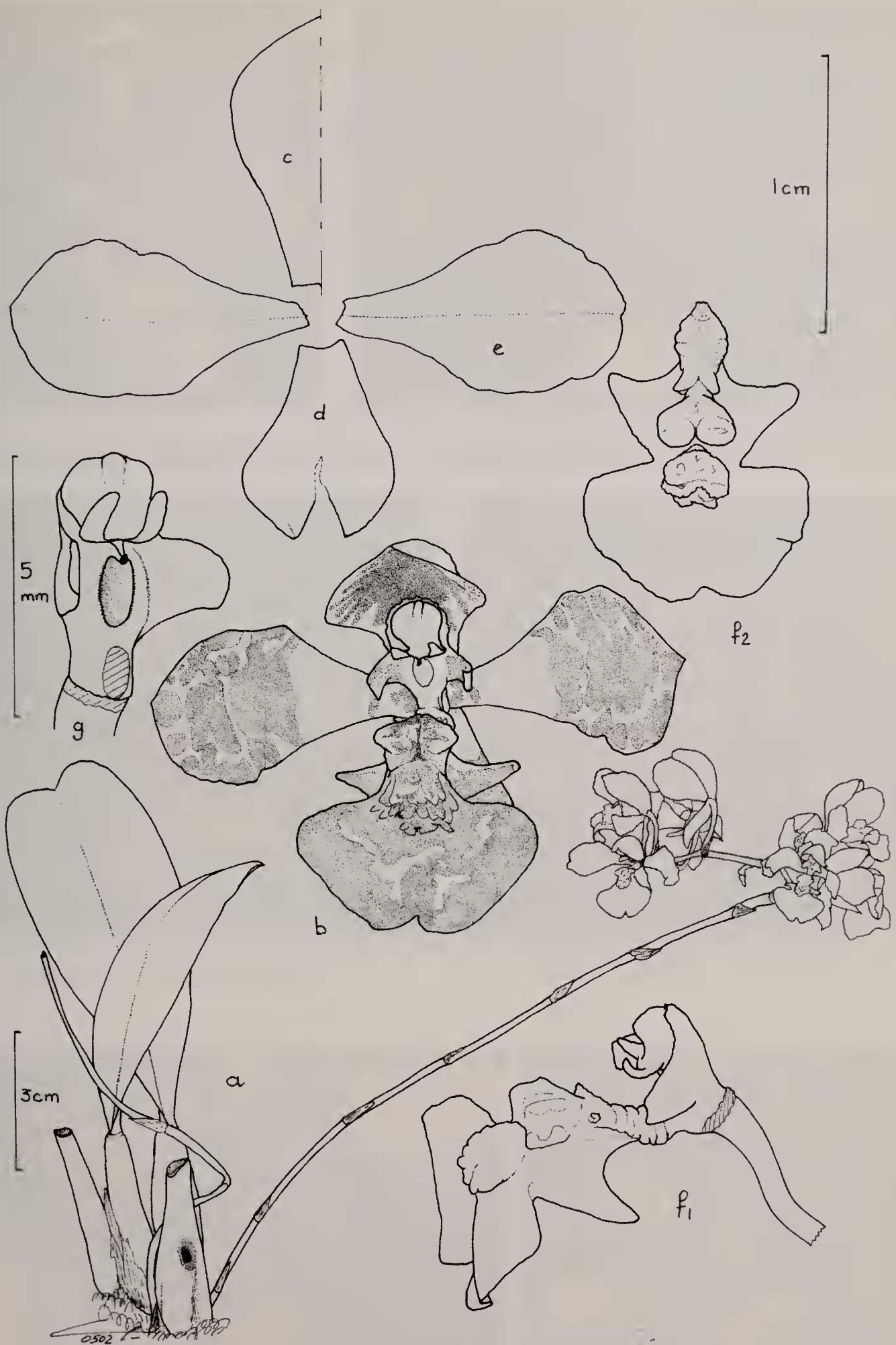


Fig. 7 : *Baptistonia xregentii* V.P. Castro & Chiron

dessin Guy Chiron, février 2005, d'après type vivant (Brésil - Régent sn)

a : plante - b : fleur - c : sépale dorsal - d : sépales latéraux - e : pétales - f : labelle (1 : en position naturelle avec la colonne - 2 : étalé) - g : colonne

Bibliographie

- Chiron, G. & V.P. Castro Neto, 2005. Révision du genre *Baptistonia* – 1. *Richardiana* V(3) :113-128.
- Cogniaux, A., 1906. Orchidaceae, in Martius, *Flora Brasiliensis*, vol. III, part 6 : 340-341 & 343-345.
- Garay, L. & J. Stacy, 1974. Synopsis of the Genus *Oncidium*. *Bradea*, vol.I(40) :393-422 [414].
- Johnson, E., 2001. *Las Orquídeas del Parque Nacional Iguazú*. LOLA, Buenos Aires, pp. 140-141.
- Lindley, J., 1955. *Folia Orchidacea*, *Oncidium* 18.
- Pabst, G.F., 1955. Estudos no generô *Oncidium*. *Orquidea* (Rio de Janeiro), 17 : 45-46.
- Pabst, G.F. & F. Dungs, 1977. *Orchidaceae Brasilienses – II*, Brücke-Verlag Kurt Schmiersow, Hildesheim (Allemagne), pp. 245 & 302.
- Reichenbach, H.G. f., 1879. *Oncidium fimbriatum*, Lindl., *The Gardeners' Chronicle*, V.11 :298.
- Rolfe, R.A., 1889. *Oncidium fimbriatum*, Lindl., *The Gardeners' Chronicle*, 3^o série, 5 :584-585.
- Schlechter, R., 1925. Die Orchideenflora von Rio Grande do Sul, in Fedde, *Repertorium specierum novarum regni vegetabilis*, Beihefte 35 : 1-108 [96].
- Senghas, K., 1997. 76. Subtribus: *Oncidiinae*, in Brieger, F.G., R. Maatsch & K. Senghas, Sonderabdruck aus Schlechter, *Die Orchideen*, 3, p. 2149.

Continuando o trabalho de revisão do gênero *Baptistonia*, (Chiron & Castro Neto, 2005), é discutido os complexos « *Baptistonia cornigera* », « *Baptistonia truncata* » e « *Baptistonia silvana* ».

Complexo *Baptistonia cornigera*

Foram descritos 6 taxons, a saber : *O. fimbriatum* Lindley 1833, *O. cornigerum* Lindley 1833, *O. pyxidophorum* Reichenbach f. 1879, *O. chrysorhapis* Reichenbach f. 1888, *O. godseffianum* Kraenzlin 1896, *O. hecatanthum* Kraenzlin 1911.



Baptistonia truncata



Baptistonia kautskyi



Baptistonia cornigera



Baptistonia regentii



Baptistonia gutfreundiana



Baptistonia silvana

Discussão

Das seis espécies acima relacionadas, foi possível para as 4 últimas identificá-las como sinonímia das anteriores, o grande problema reside na identificação de *O. fimbriatum* e *O. cornigerum*, do segundo existe o tipo em Kew, (uma inflorescência em um estado medíocre K !), a melhor flor, que foi analisada por Guido Pabst, trata-se na realidade de *Baptistonia cruciata*, com a ajuda do exemplar conservado no Museu de Paris (P !) et da prancha 3486 do *Botanical Magazine* (1836) foi possível uma boa identificação desta espécie, quanto a *O. fimbriatum* com os atuais elementos que temos não nos permite uma identificação adequada.

Ver fig. 1 e photographia página 191.

Complexo *Baptistonia truncata*

Foram descritos 3 taxons, a saber : *Oncidium cuneatum* Scheidweiler 1842 (substituído por *Oncidium remotiflorum* Garay 1970), *Oncidium truncatum* Pabst 1955 e *Oncidium kautskyi* Pabst 1976.

Discussão

Em 1842, Scheidweiler, descreveu, de uma planta do Rio de Janeiro, Morro Queimado, *Oncidium cuneatum*, sem saber que Lindley já tinha descrito antes outra planta com este nome, logo, ilegítimo, Garay posteriormante, 1970, renomeou como *Oncidium remotiflorum*.

Pabst publicou, em 1955, *Oncidium truncatum* de uma planta encontrada no Jardim Botânico do Rio de Janeiro, como proveniente do Mato Grosso, porém é sabido que esta espécie, que cresce em altitudes entre 1000-1200 m, não poderia ser encontrada naquele estado, com clima muito mais quente e seco e períodos de estigem longos, o segundo autor fotografou e desenhou o tipo que se encontra no Herbario Bradeano (RB !), Universidade Estadual do Rio de Janeiro, e contatou tratar-se da mesma espécie de *Oncidium cuneatum*, portanto, tem precedência com relação a *Baptistonia remotiflora*.

Ver fig. 3 e photographia página 191.

No caso de *Oncidium kautskyi*, o mesmo foi desrito por Pabst, como sendo próximo de *Oncidium truncatum*, mas de cor amarelo palida, além do calo médio triangular, apresenta o lobo médio do labelo inclinado em relação ao mesmo eixo, diferente de *Oncidium truncatum* que se situa no mesmo plano.

Ver fig. 4 e photographia página 191.

Complexo *Baptistonia silvana*

Foram descritos 2 taxons: *Oncidium silvanum* V.P. Castro & Campacci 1991 e *Oncidium gutfreundianum* Chiron & V. P. Castro 2003; o híbrido natural, *Baptistonia xregentii* V.P. Castro & Chiron, e publicado abaixo.

Discussão

Trata-se de plantas de tamanho médio, encontradas no sul da Bahia, nas Serras de São José, Tremps e das Onças, *Baptistonia silvana* apresenta unguículo panduriforme, *Baptistonia gutfreundiana* longo, estreito e sub-retangular, os lobos laterais do labelo são sub-retangulares com sinus quase nulo em *Baptistonia silvana*, enquanto que estes são subtriangulares com sinus aparente em *Baptistonia gutfreundiana*, este apresenta o lobo médio do labelo inclinado em relação ao eixo do labelo, enquanto que aquele se encontra no mesmo plano do eixo do labelo para *Baptistonia silvana*.

Ver fig. 5,6 e 7 e fotografias página 191.

photographies page 191 : Guy Chiron, sauf *B. silvana* et *B.x regentii*, ph. Vitorino P. Castro Neto

ⁱ 2 rue des pervenches, F-38340 VOREPPE (France) – g.r.chiron@wanadoo.fr

ⁱⁱ Rua Vicente Galafassi, 549, 09770-480 S. B. Campo, SP (Brésil) – vpcastro@superig.com.br